

Mise en ligne : 26 juin 2015.
Dernière modification : 10 février 2022.
www.entreprises-coloniales.fr

COMPANIA ANDALUZA DE MINAS filiale de Mokta-el-Hadid

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Mokta-el-Hadid_1865-1986.pdf

Compagnie de Mokta-el-Hadid
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} juin 1929)

Nous avons poursuivi des études de mines de fer dans le Sud de l'Espagne où certains gisements intéressants restent encore à mettre en valeur.

ÉTUDES FINANCIÈRES
Mokta-el-Hadid
(*Le Temps*, 17 mars 1930)

Voici l'énumération des participations de Mokta-el-Hadid :
17° Compagnie andaluz de minas. — Il s'agit d'une société de constitution relativement récente, qui a repris l'exploitation des mines de fer de la province d'Almeria déjà en activité et dont la production a atteint 50.000 tonnes pour les quatre derniers mois de 1929 ; on table pour l'année en cours sur une production de 150.000 tonnes. Le minerai (hématite) est aussi riche qu'à Mokta. Dans cette société, au capital de 18 millions de pesetas, Mokta possède la majorité absolue.

COMPAGNIE DES MINERAIS DE FER MAGNETIQUE DE MOKTA-EL-HADID
Exercice 1929
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} mai 1930, p. 362)

.....
En Espagne, à la suite des études entreprises sur les différents gisements de fer situés en particulier sur la mine de Marquesado appartenant à une firme anglaise, la Cie a été conduite à négocier un achat à terme de cette affaire minière. Pour ce, elle a dû constituer une S.A. espagnole, la « Cia andaluz de minas », au capital de 18 millions de pesetas, qui a acheté la mine en question et en a pris possession le 19 avril 1929. Pendant les quatre mois et 1/2 formant son premier ex. social, cette soc. a produit 47.682 tonnes de minerai et en a expédié 44.423. Elle espère, en 1930, arriver à un chiffre voisin de 150.000 tonnes. Pour assurer le paiement du montant de sa souscription, la Cie a prélevé une faible partie seulement de la somme nécessaire sur ses possibilités, le complément ayant été fourni par la réalisation d'une partie des titres de certaines de ses anciennes participations minières.

MOKTA-EL-HADID EN ESPAGNE
(*Le Journal des finances*, 19 décembre 1930)

À l'assemblée générale du 1^{er} avril dernier, le conseil d'administration de la Compagnie de Mokta-el-Hadid a signalé l'intérêt que lui paraissait présenter la mine de fer de Marquesado, située dans la province de Grenade, à 100 kilomètres d'Almeria.

Pour satisfaire aux exigences de la loi espagnole, il a fallu constituer une société minière espagnole qui a pris la dénomination de Compania andaluza de minas et a été dotée d'un capital de 18 millions de pesetas et d'un certain nombre d'administrateurs espagnols.

La nouvelle société a pu racheter régulièrement les mines qui avaient attiré l'attention de Mokta-el-Hadid au groupe anglais qui les exploitait. Elle est entrée en possession le 19 août 1929.

L'affaire ne paraît pas ménager de mécomptes.

Les ingénieurs de Mokta-el-Hadid avaient été tentés par la qualité du minerai, le tonnage reconnu, le bon équipement de la mine, l'existence à Almeria d'un poste d'embarquement. Ils tablaient sur une production annuelle de 100 à 200.000 tonnes susceptible de progresser jusqu'à 500.000. En fait, pendant les quatre mois et demi de son premier exercice social, la Compagnie andalouse a produit 47.682 tonnes. Elle compte atteindre près de 150.000 tonnes en 1930.

On vient d'apprendre que pour 1931, la Compagnie andalouse espère tripler sa production grâce à la substitution de l'exploitation à ciel ouvert à celle par voie de galeries.

Mais les nouveaux aménagements obligeront à augmenter le capital.

Mokta-el-Hadid va donc être entraînée à un effort financier. Il est d'ailleurs probable qu'elle n'aura pas plus besoin d'appeler elle-même des capitaux qu'au moment où elle a créé la Compagnie andalouse. Elle s'est alors procuré les sommes nécessaires tant par un prélèvement sur ses disponibilités que par la réalisation des titres de certaines de ses anciennes participations minières.

C'est, du reste, la méthode à laquelle la compagnie a toujours eu recours, et elle s'est toujours arrangée pour que la prépondérance de ses participations anciennes ne soit pas atteinte.

L'expérience démontre que ces conceptions financières sont excellentes. Mais on doit reconnaître qu'elles ne sont pas à la portée de toutes les sociétés.

Minerais de fer magnétique de Mokta-el-Hadid
(*Le Temps*, 23 avril 1931)

[...] Au nombre des opérations les plus récentes [...] figurent, comme on sait, la création de la Compagnie andaluza de minas, qui exploite les gisements de Marquesado [...].

ÉTUDES FINANCIÈRES
MOKTA-EL-HADID
(*Le Temps*, 8 juin 1931)

[...] les participations sont, de leur côté, en augmentation de 13.969.522 francs ; leur progression résulte pour la plus grande partie des appels de fonds effectués par les filiales de la compagnie (notamment par la Compania andaluza de minas et par les charbonnages de Faulquemont) et, pour une faible partie, par des participations nouvelles prises au Maroc (Tadla et Djerada). [...]

« L'importance des réserves de minerai que possède votre compagnie, soit en propre, soit par l'intermédiaire de ses filiales, est parfaitement suffisante pour que nous envisagions l'avenir sans inquiétudes, mais elle n'est pas telle, même après l'acquisition de Marquesado, que nous puissions nous dispenser de continuer à faire de sérieux efforts pour en acquérir de nouvelles. [...]

Enfin, le président a fait allusion à la crise politique espagnole, mais ce ne fut que pour montrer qu'elle n'avait eu aucune répercussion sur la mine de Marquesado, qu'exploite l'Andaluza de Minas, filiale de Mokta-el-Hadid. [...]

MOKTA-EL-HADID

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 10 avril 1933, p. 215)

Participations

Compania andaluza de minas

En 1932, cette soc. a produit 52.241 tonnes contre 34.661 en 1931 et expédié 42.211 tonnes contre 25.160 t. en 1931. Le surplus de la production a été stocké à la mine.

Les travaux p. la découverte du gisement ont été poursuivis et développés ds de bonnes conditions. Étant donné l'importance de la masse de stérile à enlever p. pouvoir entreprendre l'exploitation à ciel ouvert du minerai, travail qui demandera plusieurs années, il est indispensable de poursuivre, avec une activité suffisante, ces travaux de découverte, malgré la crise, si l'on veut être prêt à profiter de la reprise dès qu'elle se produira.

L'augmentation de capital de cette société n'a pas encore été jugée opportune. Ainsi que nous vous l'indiquions l'an dernier, lorsque cette éventualité se réalisera, les sommes avancées par notre Cie seront affectées à la libération des actions qu'elle aura souscrites.

Pour l'exercice en cours, la production est prévue du même ordre de grandeur que celle qui a été réalisée l'an dernier et correspond aux prévisions d'expédition actuelles. Elle pourrait être facilement augmentée si les ventes de minerai reprenaient de l'activité.

ÉTUDES FINANCIÈRES

MOKTA-EL-HADID

(*Le Temps*, 4 septembre 1933)

[...] La Compania andaluza de minas a produit 52.241 tonnes en 1932 contre 34.661 en 1931, et a expédié 42.211 tonnes contre 25.160. La société espère pouvoir produire et expédier 50.000 tonnes cette année. Les travaux d'enlèvement du stérile, qui doivent s'échelonner sur plusieurs années et lui permettre d'exploiter ses gisements à découvert, se sont poursuivis normalement. Ces travaux ont pu être effectués grâce aux avances consenties par Mokta-el-Hadid, avances qui lui seront remboursées en actions de l'Andaluza de Minas. [...]

COMPAGNIE DE MOKTA-EL-HADID

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 10 mai 1934)

Compania Andaluza de Minas (Espagne). — En 1933, cette société a produit 39.685 tonnes contre 52.241 tonnes en 1932 et expédié 27.245 tonnes contre 42.211 tonnes en 1934. Le surplus de la production a été stocké à la mine.

Les travaux pour la découverte du gisement ont été poursuivis et développés dans de bonnes conditions.

Afin de profiler de la reprise qui se manifeste sur le marché mondial et pour le cas où celle-ci s'accroîtrait au cours des prochains exercices, toutes dispositions ont été prises pour accélérer ces travaux.

L'augmentation de capital de cette société n'a pas encore été jugée opportune. Notre compagnie continue à avancer comme précédemment à cette filiale les sommes qui lui sont nécessaires pour la réalisation de ce programme. Ainsi que nous vous l'indiquons dans nos précédents rapports, lorsque le moment sera venu, les sommes avancées par notre compagnie seront affectées à la libération des actions qu'elle aura souscrites.

Pour l'exercice en cours, la production sera en augmentation sensible sur celle qui a été réalisée l'an dernier, les prévisions d'expédition actuelles étant meilleures.

MOKTA-EL-HADID-DJEBEL-DJERISSA
(*Le Temps*, 8 février 1936)

La production de ce groupe, y compris celle de la Compagnie andaluza de minas qui est maintenant entrée dans une période d'exploitation normale, s'est élevée en 1935 à 896.450 tonnes contre 745.997 pour 1934. [...]

Les expéditions [...] ont été de 711.871 tonnes contre 688.490 en 1934 pour Mokta-el-Hadid ; de 412.155 tonnes contre 402.942 pour Djebel-Djerissa ; et de 87.894 contre 39.212 pour l'Andaluza de Minas.

La production du groupe Mokta
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} mai 1936)

[...] En dehors du gisement de Marquesado, qui peut effectuer certaines expéditions en Allemagne, grâce au meilleur fonctionnement du clearing espagnol, les cargaisons sont à peu près exclusivement dirigées vers l'Angleterre [...].

GUERRE CIVILE ESPAGNOLE
ATTAQUE DE L'ANDALOUSIE PAR LA LÉGION
ÉTRANGÈRE (*TERCIO*) BASÉE AU MAROC

MOKTA-EL-HADID
(*Le Journal des débats*, 4 août 1936)

Malgré la fermeture des mines de la filiale espagnole Andaluza de minas, la Société pourra continuer à fournir régulièrement la métallurgie anglaise, grâce aux stocks dont elle dispose en Afrique du Nord.

MOKTA-EL-HADID
(*Le Temps*, 2 janvier 1938)

En 1936, les provisions ont notamment reçu une allocation d'un peu plus de six millions, en contrepartie de la dette de la société espagnole Andaluza de Minas.

SOCIÉTÉ DU DJEBEL-DJÉRISSE
(*Le Temps*, 19 septembre 1938)

En ce qui concerne les participations de l'entreprise, la Compania andaluza de minas n'a exercé aucune activité au cours de l'exercice 1937. Les renseignements sur sa mine de Marquesado indiquent que les installations n'ont subi aucun dommage.

COMPAGNIE MOKTA-EL-HADID
(*Le Temps*, 1^{er} mai 1939)

Un des éléments importants de l'actif de la société : la Compania andaluza de minas, est demeuré improductif ces dernières années. Mokta-el-Hadid avait, dès fin 1937, constitué des provisions couvrant entièrement le compte courant de cette filiale.

LES TRUSTS FRANÇAIS À L'ÉTRANGER
(in « La France et les trusts », *Économie et politique*, n° 5/6, 1954, p. 135)

Allié au capital belge, l'impérialisme français exploite le minerai de fer de l'« Andalouse des mines » où Mokta-el-Hadid est majoritaire.

[Desfossés 1956/593]

MOKTA-EL-HADID
PARTICIPATIONS :
Andaluza de Minas (Espagne).

Groupe Mokta
(mai 1963)

Au cours du premier trimestre 1963, les expéditions du groupe se sont élevées (en milliers de tonnes) et par comparaison avec la période correspondante de 1962 :

MINÉRAI DE FER. — Djerissa : 175, contre 216 ; Khanguet : 32, contre 40 ; C.A.M. [Andaluza de Minas] : 108, contre 159. Soit, au total : 315, contre 415.

1970 : OPA DE LA SOCIÉTÉ LE NICKEL (SLN) SUR MOKTA

1974 : IMÉTAL¹ CHAPEAUTE MOKTA, PEÑARROYA ET LA SLN (50 %)

1980 : IMÉTAL ABSORBE MOKTA Création de la Cie française de Mokta : uranium Reprise en direct des anciennes participations de Mokta dans la C.A.M., etc.

Imétal, rapport 1981
Participations minières et industrielles diverses
Mines

[7] Comme déjà signalé, IMÉTAL a cédé 17 % du capital de la Compañia andaluza de minas, ramenant sa participation à 44 %. Pendant ces dernières années, cette société avait maintenu ses ventes à un niveau satisfaisant mais elle avait subi les effets d'une relative stagnation des prix du minerai de fer. En 1981, par l'effet de la hausse du dollar et grâce à une certaine révision des prix intérieurs, le chiffre d'affaires a été amélioré et le résultat marque une vive progression, sa contrevaletur en francs étant de 14,4 millions en 1981 contre 5 millions en 1980.

1982 : NATIONALISATION DU GROUPE ROTHSCHILD 1983 : POUR RENFLOUER LA SLN, ENTRÉE DANS IMÉTAL D'ERAP² (29,9), SUEZ (16,11) ET COGEMA (12,4)

CAM (Imétal : 61 % dont 17 % par Peñarroya-España)
(Imétal, rapport 1984, p. 6)

La Compañia andaluza de minas a produit et vendu, en 1984, 3,7 millions de tonnes de minerai de fer, chiffre qui représente un record pour cette société.

Un tel résultat a été obtenu grâce au développement continu de l'exportation qui a représenté 42 % du total des ventes.

La hausse du dollar compensant la baisse des prix nominaux du marché a permis de dégager en 1984 un résultat du même ordre que celui de 1983 (20 millions de francs).

Fer (en milliers de tonnes)	1982	1983	1984

¹ Imétal : holding contrôlé par Elf-Aquitaine (50 %), la Cie du Nord (Rothschild), 20,46 % et Amax (USA), 10,65 %.

² ERAP : Entreprise de recherches et d'activités pétrolières. Holding public contrôlant la SNEA (Société nationale Elf-Aquitaine).

Espagne (CAM)	3.379,0	3.270,0	3.728,0
---------------	---------	---------	---------

* *
*

Compania andaluza de minas (CAM)
(Imétal, rapport 1986, p. 4)

La CAM a produit et vendu, en 1986, 3.514.000 tonnes de minerai de fer, soit une baisse de 6 % par rapport à l'exercice précédent.

La concurrence des producteurs australiens et brésiliens, associée à la contraction de la demande, notamment celle des pays de la Communauté économique européenne et du Japon, sont à l'origine de cette baisse des ventes qui pourrait se poursuivre en 1987.

Malgré un effort accru à l'exportation, la diminution du volume des ventes et la baisse du dollar ont entraîné une réduction du chiffre d'affaires d'environ 16 %.

La réduction des coûts d'exploitation de la mine a été absorbée par l'augmentation des frais de transport du minerai et, pour la première fois, depuis de nombreuses années, l'exploitation enregistre une perte de 25 millions de francs après 38 millions de francs d'amortissements.

1988 : Imétal cède la CAM.